



Show de drones : le pari écolo ?

JUAN BELLEVILLE

Les spectacles de drones tendent à se démocratiser en complément des feux d'artifice. Pourtant, leur avenir reste encore à écrire.



La formation de drone à Vaujany.

>Depuis six ans, les spectacles de drones fleurissent un peu partout en France. Au départ timides, ces représentations voient leur nombre doubler chaque année pour atteindre un coût global estimé cette année entre 10 et 20 millions d'euros. De nombreuses entreprises sautent sur ce marché grandissant pour se faire la part belle sur cette modalité de représentation, qui se veut plus soucieuse de l'environnement, mais qui reste un peu plus chère que les spectacles pyrotechniques. 2023, une année charnière C'est le cas de l'entreprise Stellair, fraîchement débarquée en janvier 2023, qui comptabilise une dizaine de shows à son actif depuis le début de l'année. C'est elle qui s'est occupé de la représentation de drones de la station de Vaujany, lors de la traditionnelle fête du village, le 6 août dernier. Cette année, des drones ont été utilisés à la place de l'habituel feu d'artifice. « *Je ne pense pas que les drones*

remplaceront les spectacles pyrotechniques », confie Alizée Caffy, la directrice commerciale de Stellair, qui voit un avenir où drones et pyrotechnie seront utilisés simultanément, « *comme nous avons pu le faire dans d'autres événements, un partenariat entre les deux disciplines est tout à fait exécutable* », certifie-t-elle, assurant que chaque représentation est, a minima, élaborée sur mesure.

Une volonté écologique Organisateur comme participant s'accordent à dire que c'est avant tout dans un souci écoresponsable que l'idée du spectacle de drones émerge bien souvent. Moins polluant qu'un feu d'artifice, tant au niveau sonore qu'atmosphérique, ils permettent également de palier les restrictions climatiques dues aux fortes chaleurs et qui empêchent maintenant certaines représentations pyrotechniques de continuer de voir le jour. C'est ce qui s'est passé à Voiron, qui, par peur d'un incendie qui toucherait son église, a dû se rabattre sur le ballet de drones. « *Nous avons voulu innover pour continuer de célébrer le 14-Juillet, parce que quand nous tirons un feu d'artifice, c'est la faune et la flore qui sont impactées* », annonce Armelle Le Bourdonnec, adjointe à la culture de Voiron.

Un budget un peu plus conséquent À 25 000 euros la prestation de 15 minutes avec 200 drones, avec une partie sur-mesure, cela reste un peu plus cher qu'un feu d'artifice avec

plus ou moins les mêmes contraintes. Il faut un terrain dégagé, en dehors de l'agglomération, capable de fournir un périmètre de sécurité d'au moins 300 mètres de diamètre. Il faut l'accord de la préfecture (comme pour un feu d'artifice), mais aussi celle de l'aviation civile, les drones étant soumis aux mêmes règles de vol que n'importe quel autre appareil. Pour une durée inférieure, et sans l'effet saisissant que certains viennent chercher dans la pyrotechnie. À Vaujany, comme à Voiron, la foule de curieux n'a pas fait que des heureux. Car il est là le point de clivage : « *Il y a eu un gros effet de curiosité, avec des spectateurs ravis mais aussi surpris, beaucoup s'attendaient à quelque chose de plus saisissant* », révèle Armelle Wendling, la directrice adjointe de la station de Vaujany. Même constat du côté de Voiron. Avec l'avancée des technologies, notamment sur la durée des batteries, tout laisse à penser que l'avenir du spectacle de drones va prendre son envol. ■